

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

À propos de l'artiste...

JEAN-PIERRE GARRAULT

Né en 1942, Jean-Pierre Garrault est un designer français.

Son environnement familial le prédispose très tôt à la pratique des beaux-arts. Peintre depuis sa plus tendre enfance, c'est à l'âge de dix ans qu'il pose le chevalet et la toile à Montmartre, et inspire le respect des caricaturistes par sa maîtrise picturale. En grandissant, tout en continuant de peindre, il tente puis abandonne une école de cinéma. Sa soif de connaissance et de découverte le pousse à voyager.

A 19 ans, il découvre que ses dessins peuvent servir l'industrie du meuble.

Autodidacte, il rentre chez Roche et Bobois, entreprise française réputée mondialement pour son mobilier design haut de gamme. Il y remplace un ami au bureau d'étude pendant 3 ans. Puis il devient créateur indépendant en 1967.

En 1970, il est sollicité par Prisunic. Cette chaîne de magasins populaire au slogan culte et choc (« Le beau au prix du laid ») est la seule à proposer au grand public des articles industriels de qualité à des prix abordables. Prisunic s'entoure des grands noms du design et du graphisme et crée une gamme de produits innovants. La gamme remporte un succès immédiat et signe le renouveau du design. Le « canapé modulaire » de Jean-Pierre Garrault figure parmi les pièces de mobilier qui ont le plus marqué les esprits.

1970 à 1977 est une période de collaboration, notamment avec Henri Delord, qui donne lieu à une réalisation de luminaires sol – plafond comprenant des sphères en méthacrylate. Il dessine une chaise longue pour l'éditeur LVO, mais également des tapis, tissus, papiers peints... et intervient comme consultant auprès de la marque Formica.

En 2021, le Musée des Arts Décoratifs monte une rétrospective qui lui est consacrée, retraçant le fruit sa collaboration avec Prisunic. Elle s'intitule « Le design pour tous de Prisunic à Monoprix, une aventure française ».

La même année, Monoprix (qui a racheté Prisunic en 1996) lance un pop-up store dédié à la réédition des objets cultes. Jean-Pierre Garrault, qui affirmait depuis 2002 qu'il ne se consacrait plus qu'à la peinture, accepte de se replonger dans l'univers design et adapte certaines de ses pièces. La réédition redonne vie à ses tabourets, plateaux, tables basses, tapis, sérigraphies...

Les créations de Jean-Pierre Garrault regorgent de couleurs vives, de formes abstraites, de lignes épurées, de compositions linéaires et géométriques.

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

À propos de l'artiste...

A propos des 3 sérigraphies *Sans titre* de Jean-Pierre Garrault accueillies à l'Inventaire :

Ces sérigraphies sont issues de la réédition des objets design cultes de Monoprix : *Prisunic Edition*, à l'occasion des 90 ans de la chaîne Prisunic, en 2021.

Sans titre, 2021 est une œuvre abstraite fidèle à l'esprit déco des années 70, qui réunit motifs géométriques et graphiques avec des couleurs « groovy » : brun vif, jaune et noir. A l'époque, cette association de couleurs s'avère audacieuse, à l'opposé du style moderne jugé désormais froid et dépourvu de caractère. La période est propice aux expérimentations de couleurs, de textures, de matière et de forme, dans une recherche d'ambiance anticonformiste et futuriste.

Sans titre, 2022 est une œuvre abstraite construite en symétrie de formes arrondies et de couleurs claires, fidèle au style déco des années 70.

Sans titre, 2021, est une œuvre abstraite géométrique et symétrique, aux aplats de couleurs bleu, rouge, rose et rose, qui a été déclinée sur plusieurs supports : tapis, sérigraphies... Le tapis, d'un format bien plus grand, a récemment été exposé au sein de l'exposition « Le design pour tous de Prisunic à Monoprix, une aventure française » au Musée des Arts Décoratifs, dans un salon composé d'objets design de mêmes couleurs. Cette œuvre renvoie à un style déco emblématique des années 70.

En savoir plus : www.artediem-morlaix.com/design-prisunic

La collection de l'inventaire possède 3 sérigraphie de Jean-Pierre Garrault